

**RAPPORT D'AUDIT DES COLLECTIONS
DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE ROUEN**

Note de synthèse

22/01/2024

Marie Duflot

Hélène Ivanoff

Denise Vernerey-Laplace



Intérêt de la mission

À la demande de Monsieur Sylvain Amic, alors directeur de la Réunion des musées métropolitains à Rouen, une mission d'audit des collections du Musée des Beaux-Arts de Rouen a été proposée à la métropole de Rouen afin de clarifier la provenance des œuvres.

La recherche de provenance est née de la nécessaire prise en charge des œuvres « spoliées » sous l'Occupation nazie. Elle s'impose à l'ensemble des pays concernés et a été réaffirmée par la Conférence de Washington en 1998. Les principes adoptés par une quarantaine d'États, dont la France, prônent la recherche de « solutions justes et équitables ». Elle consiste à rechercher et à documenter - dans la mesure du possible - l'historique complet d'un bien culturel, à établir les changements de propriété et les translocations intervenues entre 1933 et 1945.

La saisie par l'État allemand des biens artistiques de Cornelius Gurlitt, rendue publique par la presse en novembre 2013, a eu un écho médiatique mondial et a sensibilisé le public à l'ampleur du vol d'œuvres d'art par les nazis. L'affaire Gurlitt a agi comme un catalyseur pour le développement de la recherche internationale sur la provenance des œuvres d'art, suscitant la mise en place d'outils spécifiques comme les bases de données, le développement d'une méthodologie précise et l'appel à des savoirs scientifiques situés à la croisée de différentes disciplines.

Des institutions dédiées au soutien de ces recherches ont été fondées dans différents pays selon une chronologie décalée. Des postes spécifiques ont été créés dans les musées allemands et suisses, à l'instar du musée des Beaux-Arts de Berne qui a accepté le legs Gurlitt en s'engageant à poursuivre les recherches ou du musée des Beaux-Arts de Bâle qui a présenté en 2022-2023 deux expositions sur le thème : l'une concernant un collectionneur spolié Curt Glaser (1879-1943) dont certaines œuvres se trouvaient à Bâle et l'autre présentant les acquisitions controversées du musée pendant la Seconde Guerre mondiale.

La France accuse un certain retard en ce domaine. La Commission pour l'indemnisation des victimes de spoliations (CIVS), commission placée auprès du Premier ministre, a certes été instituée en 1999. Depuis 2013, les pouvoirs publics ont mis en place une démarche proactive de recherche et d'identification des propriétaires légitimes des Musées Nationaux Récupérations (MNR) qui s'est traduite par la création de la Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945 (M2RS) seulement en 2019.

En janvier 2023, la ministre de la Culture a annoncé la présentation devant le parlement de trois lois-cadres portant sur la restitution de biens culturels étrangers, de restes humains et d'œuvres spoliées par les nazis. La loi du 22 juillet 2023 relative à la restitution des biens culturels ayant fait l'objet de spoliations dans le contexte des persécutions antisémites perpétrées entre 1933 et 1945 instaure une procédure de déclassement des biens entrés dans les collections publiques jusque-là inaliénables. Tous les deux ans, un rapport dressant l'inventaire des restitutions de biens culturels spoliés doit être présenté par le gouvernement devant le parlement.

Les travaux préparatoires à la loi du 22 juillet 2023 explicitent le rôle croissant des musées et des collectivités territoriales concernant son application. Dans l'étude d'impact du sénat du 9 avril 2023, il est écrit : « c'est une vraie responsabilité qui incombe aux propriétaires publics. Il leur appartient de faire la lumière sur la provenance de leurs collections ainsi que sur le parcours des nouvelles œuvres qu'ils souhaitent acquérir ».

Le musée des Beaux-Arts de Rouen est également lié par plusieurs accords internationaux, qui dès les années 1990 incitaient les « organes publics détenant des biens culturels appartenant à des juifs spoliés à les restituer » (Conseil de l'Europe, 1999). Le champ s'est ensuite élargi aux biens culturels issus de contextes coloniaux. Rouen a été en la matière exemplaire, en autorisant dès 2007 la restitution à la Nouvelle-Zélande d'une tête maorie détenue dans les collections du Musée de la Ville de Rouen depuis 1875, décision annulée dans un premier temps par le Tribunal administratif de la ville de Rouen et la cour d'appel de Douai et finalement acceptée en 2011, suite à l'adoption d'une loi par le Parlement français en 2010.

La mission, commandée par la Réunion des musées métropolitains Rouen Normandie en 2023, avait pour objectif de mesurer le risque de présence d'œuvres spoliées dans les collections du musée de Rouen, avec un éclairage sur les circonstances d'acquisitions des collections après 1933 et sur les œuvres classées MNR en dépôt au musée. En réalisant cet audit, le musée se conforme à ses obligations et prône une gestion éthique et proactive de ses collections dans un cadre législatif français renouvelé, encadrant les restitutions et autres modalités de réparation. La métropole initie une recherche sur les biens spoliés nécessaire et appelée à devenir pérenne ; elle se prépare ainsi à la mise en œuvre des lois-cadres.

La mission d'audit s'est déroulée de janvier à juillet 2023 et a été confiée à trois chercheuses de provenance, Marie Duflot, Hélène Ivanoff et Denise Vernerey-Laplace. L'assistance juridique a été confiée à Maître Corinne Hershkovitch. La Réunion des musées métropolitains Rouen Normandie a été représentée par Murielle Grazzini, son administratrice, et, au sein du musée, par Diederik Bakhuys, conservateur et référent. La mission s'est conduite en lien avec le personnel du musée et a permis le dépouillement de nombreux ouvrages scientifiques, d'archives, de bases de données, qui constituent les outils de travail privilégiés des chercheurs de provenance.

Méthodologie

Quelques remarques préalables à tout bilan chiffré s'imposent.

Les bases de données telles la base Joconde et Micromusée ne peuvent être interrogées de façon systématique puisqu'elles sont incomplètes ou dotées de moteur de recherches inadaptés. Elles ne peuvent servir de référent et sont bien souvent en contradiction avec les publications existantes sur les collections du musée.

Les époux Baudoux, par exemple, ont légué au musée leur collection de tableaux en 1994 - entrée matérielle en 2021 - soit 31 œuvres dont seulement quatre sont référencées dans la base Joconde. En outre, les fiches d'œuvre dans ladite base de données sont mal renseignées : ils n'ont pas été acquis en 2017, mais inscrits à l'inventaire du musée à cette date.

Concernant la collection Henri et Suzanne Baderou, les sources consultées (bases de données et publications) comportent des chiffres variables et parfois erronés. Dans la base Joconde, une seule estampe sur plus d'une centaine est référencée, 59 dessins sur plus de 5000 et seules 277 peintures sur 333 font l'objet d'une fiche d'œuvre. Les chiffres globaux de la donation pris en considération lors de l'audit sont empruntés à la base de la fondation Custodia, Frits Lugt (<https://www.fondationcustodia.fr/Frits-Lugt-1884-1970-1602>, consulté le 9 septembre 2023). Les publications du musée mentionnent quant à elles 381 peintures, 4544 dessins, 108 estampes et 10 sculptures. D'après la conservation, la collection comprend 381 peintures, 5449 dessins, une centaine d'estampes et 667 sculptures d'après le registre d'inventaire papier.

Nous avons retenu les collections entrées au musée après 1933 puisque ces œuvres ont pu faire l'objet de transactions sur le marché de l'art sous l'Occupation.

Dans cet ensemble qui représente environ la moitié des peintures du musée et un peu moins d'1/10 des collections globales toutes techniques confondues, les collections sans risque ont été écartées en concertation avec les conservateurs. L'analyse s'est majoritairement concentrée sur les peintures et quelques dessins et maquettes - les sculptures, objets d'art et estampes ont été exclus. Ont été ainsi sélectionnés 6 collections de donateurs, 3 œuvres acquises par le musée sur le marché de l'art et 9 MNR représentant un ensemble d'environ 700 œuvres, soit plus de la moitié des peintures entrées dans les collections après 1933. Parmi celles-ci, 38 ont été étudiées en détail.

La classification adoptée s'est inspirée du modèle existant au musée des Beaux-Arts de Berne, retenu pour étudier la collection Gurlitt. Cinq catégories ont été établies en fonction des risques de spoliation :

- Rouge : Œuvres à risques, œuvres assurément spoliées et dont l'historique est clarifié entre 1933 et 1945.
- Jaune / Rouge : Œuvres sur lesquelles plane un soupçon de spoliation et dont l'historique est partiellement clarifié entre 1933 et 1945,
- Jaune / Vert : Œuvres qui ne semblent pas spoliées mais dont l'historique est lacunaire entre 1933 et 1945,
- Vert : Œuvres assurément non spoliées et dont l'historique de l'œuvre est totalement clarifié entre 1933 et 1945,
- Blanc : Œuvres exclues de l'enquête en raison d'une documentation lacunaire, de l'anonymat de l'artiste, d'une période excluant tout soupçon de spoliation.

Recommandations

Le rapport d'audit a distingué des niveaux de risques qui doivent permettre d'orienter les recherches de provenance à venir. L'approfondissement des recherches initiées s'avère essentiel afin d'asseoir l'attitude pionnière de la réunion des musées de Rouen ainsi que de répondre aux nouvelles exigences éthiques et juridiques définies par la ministre de la Culture.

La poursuite des recherches apparaît prioritaire dans le cas de certains donateurs, notamment Vaumousse, Baderou, Baudoux et Cassagnade. Plusieurs œuvres concernant leurs collections ont été catégorisées en jaune/rouge et l'implication de certains de ces acteurs dans le trafic de biens spoliés invite à prendre ces collections en considération. Les études de provenance marchande doivent être plus généralement précisées et approfondies.

Il paraît également indispensable de continuer les recherches sur les MNR avec le soutien du personnel scientifique du musée et en lien avec la M2RS en s'appuyant sur les résultats de recherches du rapport d'audit qui viennent préciser la provenance de ces œuvres et dans le cas du pastel de Guillaumin, *Femme couchant*, qui permettent l'identification du collectionneur spolié. À cette fin, le dossier devrait être transféré au Service des Musées de France.

Dans le contexte de développement des humanités numériques et de l'attention accrue portée aux provenances des œuvres, il est recommandé d'inscrire dans leur totalité les œuvres du musée des

Beaux-Arts de Rouen sur la base Joconde et de corriger les quelques erreurs de la base Micromusée. Aucune des bases de données ne prenant en compte la provenance complète des œuvres, il est recommandé de développer une entrée spécifique ou de développer les catégories existantes (par exemple, ancienne attribution, statut administratif ou acquisition).

Perspectives

Outre la poursuite des recherches préconisée ci-dessus, plusieurs propositions ont été faites dans le rapport – concernant notamment l’enrichissement de la documentation, la mise à jour des cartels ou encore l’organisation d’expositions dossier – afin de permettre une valorisation renouvelée des collections et de mettre à disposition des publics les connaissances acquises au cours de l’audit.

Il est d’ores-et-déjà envisagé de publier les résultats des recherches menées au cours de l’audit dans le Temps des collections - revue de la Réunion des Musées métropolitains Rouen Normandie. Une nouvelle édition de l’Argument de Rouen sous la forme d’une journée d’étude pourra permettre une présentation de la mission d’audit et des échanges entre professionnels lors d’ateliers et de tables rondes proposés aux conservateurs et directeurs de musées, documentalistes, universitaires, chercheurs de provenance et étudiants.

Afin de pérenniser les recherches de provenance et de répondre à la vocation formatrice des musées, des rapprochements entre les universités (notamment l’Université de Rouen Normandie et l’Institut Catholique de Paris qui proposent des formations de licence d’histoire de l’art sur le campus de Rouen) et le musée des Beaux-Arts de Rouen pourraient ainsi s’opérer avec le soutien de la Métropole de Rouen, en proposant des stages et des doctorats prenant pour sujets de recherches les collections permanentes du musée.

80 ans après la déclaration solennelle de Londres sur la nullité des actes de spoliation accomplis par l’ennemi signée par le Comité français de la Libération nationale et 17 pays alliés et 25 ans après l’adoption des principes de Washington, le défi s’inscrit dans l’urgence.

Le Louvre, le musée d’Orsay, le musée de l’Armée ont montré la voie en développant des départements de recherche de provenance. En région, l’engagement du musée des Beaux-Arts de Rouen et la Réunion des musées métropolitains Rouen Normandie prend toute sa résonance ; il revêt ainsi un rôle pionnier.

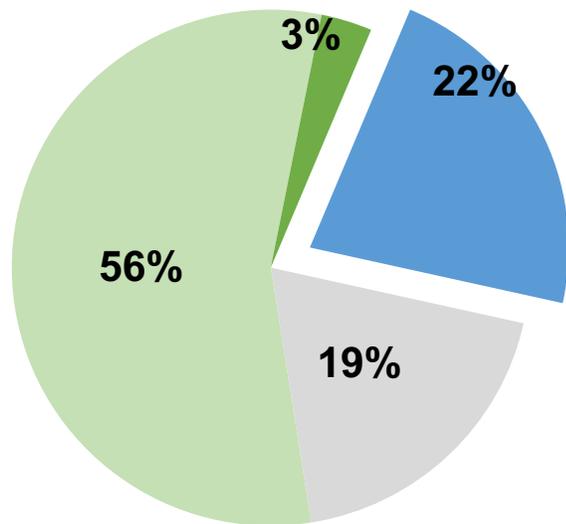
BILAN QUANTITATIF DES ŒUVRES ÉTUDIÉES



Quantifier les collections du musée des Beaux-Arts de Rouen s'avère compliqué en raison des disparités constatées dans les bases de données et publications concernant les collections. Il est néanmoins considéré que la totalité des collections compte 20 000 items, dont 3 141 peintures, 5 449 dessins, le reste étant composé d'estampes, d'objets d'art et sculptures.

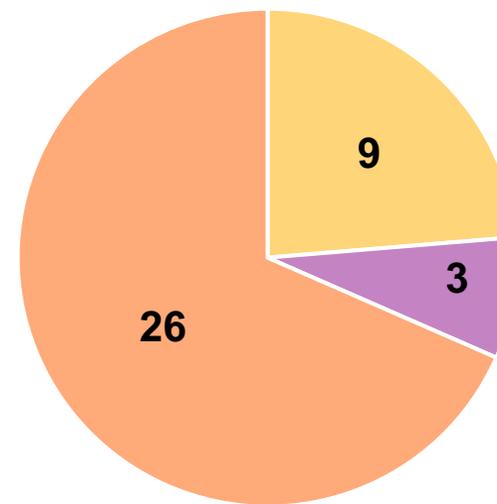
Le graphique de gauche présente ainsi des pourcentages, correspondant à des chiffres approximatifs. La mission d'audit a permis de quitter cette approximation et de présenter, dans le graphique de droite, un chiffrage précis.

Collection du musée, département des peintures



- Peintures entrées dans le musée avant 1933
- Peintures entrées dans le musée après 1933, considérées sans risques*
- Peintures entrées dans le musée après 1933, étudiées dans le rapport (dont 38 en détail)
- Peintures entrées dans le musée après 1933, exclues des recherches en l'absence de documentation

38 œuvres étudiées en détail



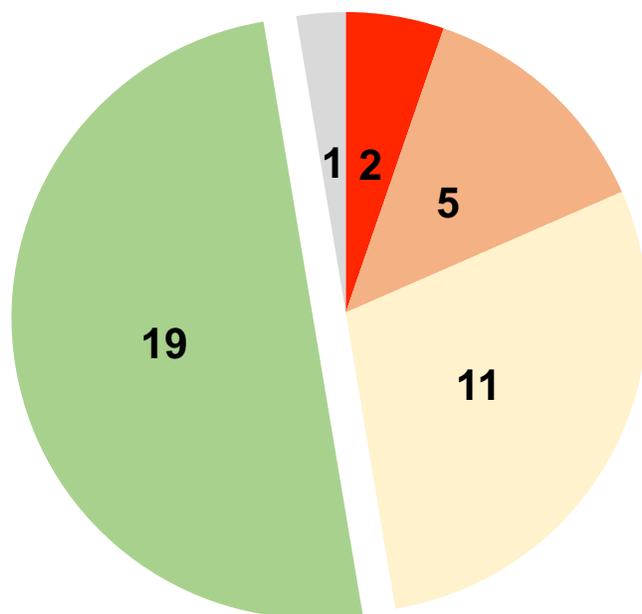
- MNR (Musées Nationaux Récupération)
- Œuvres acquises par le musée sur le marché de l'art
- Œuvres faisant l'objet d'une étude spécifique parmi les six collections de donateurs retenues

*Œuvres issues de familles et de proches d'artistes, donations de conservateurs, médiums rares

BILAN QUALITATIF DES 38 ŒUVRES ÉTUDIÉES



Trente-huit œuvres des collections du musée des Beaux-Arts de Rouen ont été étudiées de manière approfondie. Sur la totalité des collections, ont été écartées les œuvres entrées dans le musée avant 1933 (environ deux tiers d'entre elles). Parmi les œuvres restantes, une sélection a ensuite été opérée entre les collections considérées sans risque et celles sur lesquelles notre attention devait se porter. L'ensemble retenu nous a permis **d'étudier environ 700 œuvres et d'approfondir les recherches pour 38 d'entre elles**. L'étude porte ainsi sur 6 collections de donateurs, 3 œuvres acquises par le musée sur le marché de l'art, 9 œuvres classées MNR.



- Œuvres à risques, assurément spoliées et dont l'historique est clarifié entre 1933 et 1945
- Œuvres sur lesquelles plane un soupçon de spoliation et dont l'historique est partiellement clarifié entre 1933 et 1945
- Œuvres qui ne semblent pas spoliées mais dont l'historique est lacunaire entre 1933 et 1945
- Œuvres assurément non spoliées et dont l'historique de l'œuvre est totalement clarifié entre 1933 et 1945
- Œuvres exclues de l'enquête en raison d'une documentation lacunaire, de l'anonymat de l'artiste, d'une période excluant tout soupçon de spoliation

MESURE DES RISQUES SUR LES COLLECTIONS ÉTUDIÉES



Trois critères ont été retenus pour fixer le niveau de risques à savoir :

- l'ampleur des archives et de la documentation connues sur le donateur ou le vendeur permettant de juger de son degré d'implication dans le commerce de biens spoliés pendant l'Occupation,
- les résultats obtenus sur l'échantillon étudié,
- le niveau d'impact médiatique, juridique et économique pour le musée si la spoliation se révèle avérée.

Risque élevé

Vaumousse



Baderou



Risque moyen

Baudoux



Cassagnade

Jacques de Lajoue, Jardin oriental



Risque faible

Chedanne



Baudoin



N°	Artiste	Titre	Techniques	Dimensions	Date	Image	Date d'acquisition	Lieu/type	Provenance
1	Paul Albert Baudouin	Madame Paul Baudouin (Jeanne Poullain Dumesnil, épouse Baudouin)	Huile sur toile	187 x 127	avant 1931		1951	Donation	
2	Thomas Couture	Madame Poullain-Dumesnil (Adèle Poullain Dumesnil, née Michelet, mère de Jeanne)	Huile sur toile	46 x 37,5	1842		1951	Donation	

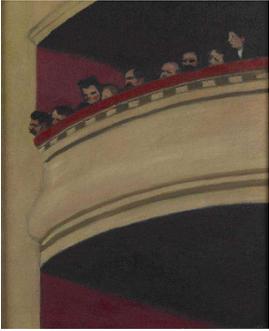
3	Adolphe Déchenaud	Portrait de George Chedanne	Huile sur toile	97 x 68	1883		1948	Donation	
4	Fernand Cormon	Portrait de Mr Chedanne	Huile sur toile	65 x 54	1911		1948	Donation	
5	Paul Louis Lavalley	Portrait de Mr Chédanne pendant la guerre de 1914	Huile sur toile	65 x 81	après 1914		1948	Donation	

6	Victor Louis Châtelet	Vue de l'île de Capri	Dessin, plume, encre, lavis, aquarelle	25,7 x 35	1777-1778		1964	Legs	
7	Victor Louis Châtelet	Ruines du temple de Junon à Agrigente	Dessin, plume, encre, lavis, aquarelle	21,9 x 34,4	1777-1778		1964	Legs	
8	Victor Louis Châtelet	Vue prise au pied du temple de la Concorde à Agrigente	Dessin, plume, encre, lavis, aquarelle, traces de mine de graphite	22,2 x 34,8	1777-1778		1964	Legs	
9	Victor-Louis Nicolle	Vue des ruines du Forum de Nerva à Rome	Plume et encre brune, aquarelle sur papier crème	20,3 x 31	1777-1778		1964	Legs	

10	Victor-Louis Nicolle	Temple de Vesta à Rome	Plume et encre brune, aquarelle sur papier blanc	20,3 x 31,6	1777-1778		1964	Legs	
11	George Chedanne	Maquette du Panthéon d'Agrippa	Plâtre	H. 223 ; Socle 300 x 300	1938-1939		1948	Donation	
12	George Chedanne	Maquette de l'Arc de Triomphe	Plâtre	Socle 100 X 100	1938-1939		1948	Donation	

13	Jacques de Lajoie	Jardin oriental	Huile sur toile	24,5 x 32	1745		1945	Legs	
14	Pierre-Auguste Renoir	Jeune fille au miroir	Huile sur toile	59,5 x 46,5	vers 1915		1954	Legs	
15	Pierre Dumont	La cathédrale de Rouen	Huile sur toile	100 x 81	avant 1936		1951	Donation	

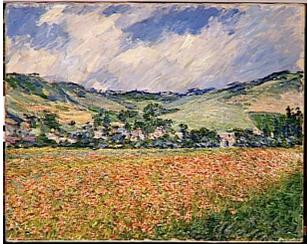
16	Cornelis Norbertus Gysbrechts	Armoire en trompe l'œil	Huile sur toile	69,5 x 59	avant 1675		1975	Donation	
17	Gabriel de Saint-Aubin	Les singes francs-maçons	Huile sur toile	56 x 72	1724		1975	Donation	
18	Gabriel de Saint-Aubin	Le cabinet de l'amateur	Huile sur toile	25 x 40,8	avant 1780		1975	Donation	

19	Jean-Léon Gérôme	Pierre et Jean Gérôme Père et fils de l'artiste sur le seuil de sa maison de campagne	Huile sur toile	26,8 x 21	1866- 67		1975	Donation	
20	Puvis de Chavannes	Étude d'Homme	Crayon et Sanguine	13,6 x 9,52	1877- 78		1975	Donation	
21	Félix Vallotton	Au Français, 3 ^e balcon	Huile sur toile	46 x 37.5	1909		1975	Donation	

22	Félix Vallotton	Reportage	Encre de Chine et crayon	36,2 x 26,3	entre 1893 et 1900		1975	Donation	
23	Roger de la Fresnaye	Le Quatorze Juillet	Crayon noir, pinceau et lavis bleu indigo	44 x 27	1922		1975	Donation	
24	Roger de la Fresnaye	Étude pour le portrait de J.L Gampert	Crayon noir	26,4 x 20,4	1920		1975	Donation	

25	Pablo Picasso	Le Snob	crayon	30,1 x 19,2	1905		1975	Donation	
26	Gustave Loiseau	La maison au pignon rouge	Huile sur toile	50,5 x 61,5	1910		1994	Legs	
27	Ecole française	Vue de Rouen	Huile sur toile	116 x 158	19ème		1954	Achat	

28	Nicolas Poussin	L'orage	Huile sur toile	99 x 132	vers 1651		1975	Achat	
29	Willaerts	Vue de Rouen	Huile sur toile	108 x 149,5	1592-1610		1955	Achat	
30	Jean-Baptiste Camille Corot	L'Avant-Port de Rouen	Huile sur toile	110 x 173	1834		1954	MNR 155	
31	Othon Friesz	Femme assise dans un jardin	Huile sur toile	54 x 65	1923		1960	MNR 9	

32	Théodore Géricault	Le retour de la course ou char antique	Huile sur toile	63 x 79	19e siècle		1955	MNR 146	
33	Armand Guillaumin	Madame Guillaumin cousant	Pastel sur toile	50 x 46	1888		1954	MNR 225	
34	Stanislas Lépine	Neige à Paris ou Faubourg de Paris sous la neige	Huile sur toile	26 x 43	19e siècle		1954	MNR 224	
35	Claude Monet	Champ de coquelicots près de Giverny	Huile sur toile	65 x 81	1885		1954	MNR 639	

36	Claude Monet	Nature morte au faisan	Huile sur toile	76 x 62	1856		1954	MNR 637	
37	Claude Monet	Route effet de neige	Huile sur toile	43 x 65	19e siècle		1995	MNR 1002	
38	Claude Monet	La Seine à Vétheuil	Huile sur toile	80 x 60	1879		1954	MNR 205	